

Salomé

**Livret de Richard Strauss
d'après la pièce d'Oscar Wilde**

Synopsis

Scène 1 : scène d'« exposition »

Le Page et Narraboth (jeune Syrien, capitaine de la garde) discutent sur une terrasse du Palais d'Hérode, tétraque de Judée. Narraboth est envoûté par la beauté de la Princesse Salomé, fille d'Hérodiad (« Comme la Princesse Salomé est belle ce soir »). Le Page presse Narraboth d'arrêter de la regarder de façon aussi insistante : « Vous la regardez toujours. Vous la regardez trop. Il ne faut pas regarder les gens de cette façon... Il peut arriver un malheur. » A l'intérieur du Palais, le tétraque festoie avec ses invités. Il est d'humeur sombre. On apprend, par la conversation de deux soldats et d'un personnage nommé le Cappadocien, qu'il a fait enfermer dans une citerne le prophète Iokanaan, dont la voix puissante nous parvient depuis le fond du puits.

Scène 2 : Salomé entre en scène

Salomé, très agitée, quitte le banquet organisé par Hérode et sort sur la terrasse. Les disputes des invités¹ et le regard insistant de son beau-père l'ont oppressée. L'air frais et la beauté de cette nuit de pleine lune l'apaisent. Elle entend la voix de Iokanaan venant de la citerne et reconnaît en lui le prophète qui fait trembler le tétraque et qui insinue des choses monstrueuses sur sa mère². Fascinée, elle demande aux soldats de pouvoir lui parler. Se heurtant à un refus, elle use de son pouvoir de séduction sur Narraboth pour lui faire ouvrir la porte de la citerne.

Scène 3 : la confrontation entre Salomé et Iokanaan

Iokanaan sort de la citerne, tout à ses visions apocalyptiques. Il parle de luxure, de débauche, d'impudicité, d'adultère, d'inceste même, et il accuse. Salomé veut le regarder de plus près, elle veut lui parler, l'entendre encore : elle est enivrée par sa voix. Il la repousse sévèrement : ce n'est

1 Chez Wilde, le débat sur la religion (existence d'un ou de plusieurs dieux et visibilité de dieu) est beaucoup plus développé que dans le livret de Strauss.

2 Dans l'opéra, le contexte est moins clair que dans la pièce de Wilde, du fait de la suppression, par Strauss, d'une réplique situant le cadre incestueux de l'histoire : on apprend en effet que le frère aîné d'Hérode, premier mari d'Hérodiad, a été tué après 12 ans de captivité dans la même citerne où Iokanaan se trouve désormais enfermé. Cette réplique, supprimée par le compositeur, donne une indication bien utile pour comprendre le réseau complexe de liens entre les personnages, et les incestes cachés de l'histoire.

pas à elle qu'il veut parler (mais à sa mère, comprend-on). Par trois fois, Salomé dévoile à Iokanaan son ardente passion pour lui : pour son corps, blanc comme le lys, les neiges et la lune sur la mer ; pour ses cheveux, noirs comme les cèdres du Liban et les nuits sans lune ; enfin pour sa bouche, plus rouge que les roses et le corail. Narraboth, qui n'arrive pas à obtenir de Salomé qu'elle se taise, se donne la mort et s'effondre à ses pieds. Imperturbable et obstinée, Salomé demande de pouvoir baiser la bouche du prophète. Iokanaan la maudit et redescend dans sa citerne.

Scène 4 : la danse et la consommation

Hérode sort à son tour sur la terrasse, cherchant Salomé. Hérodiadès lui reproche de regarder sa fille avec trop d'insistance. Malgré les prédictions apocalyptiques de Iokanaan, dont la voix souterraine continue de résonner, Hérode insiste pour rester dehors ; il est hanté par la vision d'un battement d'ailes gigantesques. Il propose à Salomé de boire avec lui, de manger des fruits, de s'asseoir près de lui. Salomé refuse. Une querelle s'installe entre les Juifs, sur la nature et l'essence de Dieu. Iokanaan annonce la venue du Messie et continue de maudire « la fille de Babylone ». Hérode supplie Salomé de danser pour lui. Elle accepte lorsqu'il promet de lui donner en échange tout ce qu'elle demandera. C'est la célèbre « danse des sept voiles ». A la fin de la danse, Salomé réclame qu'on lui apporte sur un bassin d'argent la tête de Iokanaan. Épouvanté, Hérode essaie par trois fois de la détourner de cette idée, lui proposant d'inestimables trésors en remplacement. Mais Salomé n'en démord pas : elle veut la tête de Iokanaan. Hérode est vaincu. Le bourreau descend dans la citerne. Long silence. Lorsqu'il remonte avec la tête du prophète, Salomé – dans un moment d'extase – embrasse la bouche de Iokanaan. Le tétraque, horrifié par cette scène, se lève pour rentrer au Palais. Alors qu'un rayon de lune tombe sur Salomé, il ordonne à ses soldats de tuer la jeune femme.